

BILBAO-BORDEAUX 2016

Une bien belle aventure

Après une première édition en 2014 dans le sens Bordeaux-Bilbao réunissant 230 participants, l'équipe organisatrice proposait cette année aux cyclistes le retour de Bilbao à Bordeaux.

Ce projet a été le fruit de la collaboration de quatre associations, la Société Cycliste de Bilbao, la Société Cycliste Urgozo de Amorebieta, le Stade Bordelais ASPTT section cyclo et la Maison basque de Bordeaux. Comme son nom l'indique, une randonnée cyclotouriste allie cyclisme et tourisme, ces deux axes sont indissociables à la pratique. Les organisateurs proposaient donc une randonnée internationale, sportive, culturelle et conviviale.

Présentation de l'événement

La randonnée se déroula sur trois étapes les 5, 6 et 7 mai 2016, et les 240 participants durent parcourir 465 km afin de rallier ces deux villes jumelées depuis l'année 2000.

Tout au long du parcours les cyclistes eurent la chance de produire leurs efforts dans un paysage riche et diversifié. En effet ils attaquèrent les contreforts des Pyrénées en partant de Bilbao, franchirent les cols basques Campazar, Itziar, Orio et Mendizorrotz, puis longèrent le bord de mer espagnol, ensuite traversèrent les Pyrénées en passant notamment par les cols de Courlecou et Saint Ignace, pour continuer à l'intérieur du pays basque français avant d'attaquer la forêt landaise et retrouver enfin la région bordelaise.

Le but était de découvrir les régions traversées à travers, notamment, leurs musiques (présentes lors des ravitaillements), leurs paysages, et leurs langues. Des moments de convivialité étaient programmés (dîners animés, pot d'arrivée...).

1ère étape : Bilbao – Saint Sébastien : 147 km (1720m de dénivelé)

Le départ fut donné le 5 mai 2016 à Bilbao aux abords du stade San Mamès, le long de la rivière Nervion. C'est avec un accompagnement musical fait par 2 joueurs de « txalapanta » que les concurrents s'élancent sous les applaudissements des spectateurs présents et après les discours d'usage du Maire et du Délégué des Affaires européennes.



Tout cela se passe merveilleusement bien grâce à une escorte policière omniprésente. Les crevaisons s'enchaînent mais les participants malchanceux sont aidés par une assistance technique de l'organisation. La 1^{re} difficulté est le Campazar (457m) qui étire le peloton et vide les bidons (il fait déjà 26°). Néanmoins le

paysage est magnifique et nous pouvons admirer le Mont d'Udalaiz. Un ravitaillement à Mendaro (88° km) permet aux valeureux cyclistes de se ressourcer.



Puis ils rejoignent la ville de Deba et continuent leur route le long de la côte où le décor océanique est grandiose et fait crépiter les appareils photos. Après avoir traversé les villes côtières de Zumaia, Zarautz, Orio et avoir franchi le Mont Igeldo, classé en 1^o catégorie, ils entrent dans la ville de Donastia (San Sébastian) sous la « ola » du public saluant l'effort fourni par les cyclotes et cyclos.



Il faut signaler que cette randonnée a bénéficié sur tout le territoire espagnol (de Bilbao jusqu'à la frontière) d'une couverture policière extrêmement efficace, ce qui a permis à tous les cyclos de rouler dans des conditions de confort et de sécurité maximales. Chapeau à nos amis espagnols.

Après un bon repas, animé par des chants basques improvisés, une nuit réparatrice fut nécessaire afin d'attaquer les difficultés transfrontalières du lendemain.

2ème étape : Saint Sébastien – Léon : 132 km (1280m de dénivelé)

Toujours escorté par la police, les participants quittent San Sebastian et parcourent les derniers kilomètres Espagnols afin de rejoindre la France en traversant la Bidassoa à Béhobie. Le profil de l'étape est clair, faibles altitudes mais d'incessantes montées et descentes, le charme des collines du Labourd. Le col de Courlecou (104m) est la 1° « grimpe » de la journée. Cette route est tellement étriquée que la caravane ne peut pas être au complet pour suivre les vélos. Les difficultés continuent avec le col de St Ignace (169m), la côte de St Pée sur Nivelle et autres. Puis le peloton retrouve l'organisation à St Pierre d'Irube pour le ravitaillement de la journée. Un grand merci à Mr le Maire et Mr Escaich pour leur collaboration.

L'autre moitié de l'étape fut une belle promenade de santé où le bon air des pins, les paisibles villages aux coquettes maisons et les longues lignes droites redonnent du baume au cœur à nos « champions ».

Le 2° hébergement se fait au Village sous les Pins de Léon dans de bungalows disséminés sur un vaste terrain de dunes, couvertes de pins, fougères et genêts fleuris...un véritable résumé de la géographie locale.

Le repas du soir, typiquement landais, se passe dans une ambiance de fête grâce à la présence d'une banda locale qui a mis ...le feu à tout le restaurant. Des chants a capella entre espagnols et français permettent, si besoin était, de resserrer encore un peu plus des liens amicaux.



3ème étape : Léon – Bordeaux : 167 km (310m de dénivelé)

Pour cette dernière étape certes longue, il n'y a pas beaucoup de difficultés, excepté peut-être un léger vent. Le dénivelé est pratiquement nul puisque les Landes sont reconnues pour être un territoire plutôt plat. Le ravitaillement se passe à Commensacq, où là encore, il faut remercier Madame Le Maire et son comité des fêtes pour leur amabilité, disponibilité et gentillesse.



Enfin il reste 80km pour rejoindre la banlieue bordelaise, en suivant un fléchage au sol (présent depuis la frontière) particulièrement efficace.

L'arrivée à Bordeaux se fait dans l'enceinte du stade historique de la ville, le stade Chaban-Delmas. Un village « Arrivée » attend les concurrents : on y trouve le ravitaillement, le point de contrôle, les parcs à vélos, des stands d'exposants et une collection de vélos anciens. Et c'est donc sous les airs endiablés d'une banda régionale que tous les participants terminent leur magnifique périple.

Enfin la soirée se poursuit au salon d'honneur du stade où, après les discours traditionnels et la remise des trophées, un cocktail dinatoire, des plus copieux et joliment présenté clôture cette belle aventure.



Conclusion

Il faut remercier toute l'équipe d'organisation qui a mis sur pied cette randonnée, ainsi que tous les bénévoles de chaque côté de la frontière qui ont œuvré sans compter.

Merci également à tous les participants pour leur présence et leur bonne humeur.

Enfin merci à tous nos partenaires publics et privés sans qui, rien n'aurait été possible.

Merci à toutes et à tous.